

Mystère

S'agit-il d'une robe de mariée, ou d'une robe de bure, de bain, de vin ou de cheval ?

Mystère !

Devant elle, à portée de flamme, un chandelier jette une lueur, tremblante de sa propre chaleur.

Le moindre souffle d'air suffira pour faire vaciller cet équilibre entre lumière divine et brasier infernal.

Bien sûr, la main qui se tient à côté, immobile, pourrait d'un geste vif éloigner la robe de mariée, ou la robe de bure, de bain, de vin ou de cheval, ou bien éteindre les chandelles, en se brûlant légèrement le bout des doigts.

Mais la robe de mariée, ou la robe de bure, de bain, de vin ou de cheval disparaîtrait dans la pénombre. Ce serait nettement moins beau et chacun verrait qu'il ne s'agit là que d'une illusion, une toile peinte peut-être, un hologramme sans danger ou même un rêve. Alors chacun retient son souffle en admirant la robe de mariée, ou la robe de bure, de bain, de vin ou de cheval, et personne ne prête attention au vin qui s'aigrit sur l'autel, à la jument qui hennit sur le parvis, au toit qui s'effondre, à l'eau qui monte dans la chapelle, aux murs qui se rétrécissent, aux chaînes qui poussent aux pieds des fidèles sidérés.

Jusqu'à ce qu'une souris trotte jusqu'au chandelier, grignote la cire qui est tombé sur son pied, le fasse vibrer juste assez pour qu'une flamme vacille et embrase la robe de mariée, ou la robe de bure, de bain, de vin ou de cheval.

La souris pourtant était là depuis longtemps, elle était rouge, portait des cornes, riait de bon cœur et s'appelait Mafag.

Personne de pourra dire de quelle robe il s'agissait.

Mystère.